

Les USA autorisent le recours au Napalm à l'invasion de Playa Girón

Par Reynaldo Henquen

Washington, 16 août (Granma-RHC) – Des documents déclassifiés récemment révèlent que les autorités étasuniennes ont autorisé le recours au napalm durant l'invasion de la Baie des cochons.

Les documents secrets précisent que les autorités américaines avaient permis une utilisation limitée de napalm sur des cibles militaires et aussi dans le but de protéger la région où s'effectuait le débarquement à Playa Girón qui a débouché sur la première grande défaite de l'impérialisme en Amérique Latine.

Les documents indiquent également qu'un opérateur de la CIA a tiré par erreur contre ses propres pilotes au cours de l'agression qui avait pour but de renverser la jeune Révolution Cubaine.

Plus tôt en août, le gouvernement des États-Unis a dévoilé quatre des cinq volumes top-secret relatant l'histoire officielle de l'attaque ratée contre le nouveau gouvernement ayant à sa tête Fidel Castro. Cette initiative a suivi le dépôt d'une poursuite, en avril, par les Archives de la sécurité nationale, un organisme indépendant établi à Washington. Ce groupe de recherche sans but lucratif demandait depuis des années que soient déclassifiés les cinq volumes décrivant le débarquement.

« Au début, les autorités étasuniennes ont hésité à utiliser le napalm car cela serait un motif de préoccupation et d'indignation pour le peuple cubain » indique un des documents. « Mais le second jour de combat, cette hésitation avait été écartée car « il fallait faire n'importe quoi pour pouvoir inverser la situation à Cuba en faveur des forces de la brigade mercenaire » soulignent les documents.

Quelques années plus tard, l'utilisation du napalm a caractérisé l'escalade étasunienne contre le peuple vietnamien. La population civile a été sévèrement touchée.

« Les bombardiers B-26 pilotés par des exilés cubains avaient été modifiés pour ressembler à des avions militaires cubains, mais la ruse a trop bien fonctionné », peut-on lire dans les documents.

Dans ces documents, l'agent de la CIA Grayston Lynch, qui était responsable des armes sur les péniches qui demeuraient au large des côtes cubaines pendant le débarquement, rappelle avoir averti les pilotes exilés de demeurer éloignés de lui, car il était incapable de faire la différence entre leurs appareils et ceux du gouvernement révolutionnaire. Il a ajouté que les bombardiers B-26 n'ont pas tenu compte de l'avertissement. Nous avons fini par tirer sur deux ou trois d'entre eux.